

Bonne nouvelle pour les familles

Retour sur la journée du 26 novembre à la découverte de « La joie de l'amour »

« La joie de l'amour qui est vécue dans les familles est aussi la joie de l'Église » Ce sont les premiers mots de l'exhortation publiée par le Pape François suite aux synodes de la famille. Ils donnent le ton. L'objectif de ce message est d'annoncer à tous la Bonne Nouvelle de l'Église pour les familles aujourd'hui. Comment sera-t-il reçu ?

Pour nous mettre ensemble à l'écoute, et réfléchir à la mise en œuvre de cet appel, le Sedifor et la pastorale familiale ont organisé une journée, ouverte à tous, samedi 26 novembre à la Maison du diocèse.

Près de soixante dix participants se sont retrouvés autour de notre Évêque, jeunes familles avec leurs petits enfants, prêtres, représentants et membres des mouvements de la pastorale familiale, paroissiens, chrétiens d'autres confessions ... Une bonne occasion pour croiser les regards et les attentes. Oranne de Mautort, directrice adjointe du service national famille et société de la Conférence des Évêques de France, nous a partagé sa très bonne connaissance du texte.

Au programme : Une introduction à « La joie de l'amour » et quelques pistes pastorales par le Père Yves Boivineau. Des clefs de lecture et une présentation des fondements du texte, avec un accent mis sur la théologie morale, par Oranne de Mautort. Des ateliers pour découvrir, en petit groupe, des extraits du texte et donner le goût de le lire. Des témoignages pour illustrer le propos avec des situations concrètes. Sans oublier les animations musicales et deux temps de prière qui ont donné une note recueillie et joyeuse à la journée. De leur côté, les enfants ont partagé jeux, chants et bricolages de l'Avent à la garderie.

Une pastorale positive.

Dans l'introduction, le Père Évêque rappelle que depuis le début de son pontificat, François invite l'Église à une conversion missionnaire, en développant « une pastorale positive, accueillante, qui rend possible un approfondissement progressif des exigences de l'Évangile »¹. Accompagner sur un chemin de croissance. C'est l'attrait du bien qui motive. L'Évangile est en dialogue avec la vie.

Nous sommes invités à renouer avec une grande tradition de l'Église : centrer la morale sur la bonté et non sur l'obligation. Celui qui n'aime pas, n'a pas de raison de respecter les commandements. Comprendre les commandements, non pas comme une limite à ne pas dépasser mais comme un chemin à emprunter. Une morale d'obligation, axée sur le permis/défendu, engendre à la fois le laxisme et le rigorisme. « Nous sommes appelés à former les consciences mais non à prétendre nous substituer à elles »² L'accent est mis sur les situations concrètes. François appelle à reconnaître la présence du Seigneur dans ce que vivent les familles, à discerner les semences du Verbe dans les situations imparfaites.. « Seule la rencontre effective avec l'existence concrète d'autrui permet d'y repérer avec celles et ceux qui sont concernés, la volonté toujours singulière de Dieu ».

¹ Pape François AL n°38

² Pape François AL n°37

Un texte « qui fait du bien à notre Église et à notre société ». Oranne de Mautort souligne le style inédit qui parle des familles et qui parle aux familles, fait appel à notre cerveau mais aussi à nos émotions, et révèle une attention à ce que nous vivons. Elle propose quatre clés pour entrer dans la compréhension du texte. Les quatre principes donnés par le Pape dans « La joie de l'Évangile ».

Le temps est supérieur à l'espace. Vouloir contrôler l'espace, ça ne fonctionne pas. Mieux vaut s'intéresser aux processus en cours.

L'unité prévaut sur le conflit. Cela se réalise grâce à un dialogue patient, vécu dans le concret. Le travail de la théologie c'est d'accueillir la tradition de l'Église et de la déployer pour le monde d'aujourd'hui, avec un effort d'inculturation.

Le tout est supérieur à la partie. Accueillir les différences ne met pas en cause l'unité de l'Église.

La réalité est plus importante que l'idée. En pastorale, voir ce qui est réellement possible. Il est immoral de demander à quelqu'un quelque chose qu'il n'est pas capable de faire.

Comment lire « La joie de l'amour » ?

Les chapitres 1 à 3 forment un tout. On ouvre les yeux. On se place sous la Parole du Christ. On ouvre les yeux sur les réalités qui nous entourent et sur ce que dit notre tradition. Les chapitres 4 et 5 sont centraux. Ils déploient le cœur du message, un message d'amour, que les familles sont invitées à découvrir et vivre. Les chapitres 6, 7, 8 et 9 proposent des gestes concrets.

Promouvoir, c'est un verbe important dans « La joie de l'amour », mettre en valeur le commencement de bien. « Je crois sincèrement que Jésus Christ veut une église attentive au bien que l'Esprit répand dans la fragilité. »³

« Deux logiques parcourent toute l'histoire de l'Église : exclure et réintégrer. La route de l'Église, depuis le Concile de Jérusalem, est toujours celle de Jésus : celle de la miséricorde et de l'intégration. »⁴

« La joie de l'amour » nous confie trois verbes à conjuguer à tous les temps et sur tous les modes : discerner, accompagner intégrer. La visée du processus, c'est l'intégration dans la vie ecclésiale qui prend différentes formes. Rechercher la meilleure réponse possible à l'appel de Dieu.

Quelles pistes pastorales ?

Le Père Boivineau a précisé tout d'abord que l'exhortation apostolique doit être travaillée avec les acteurs pastoraux, en invitant à partir de ce qui est bien et à aller plus loin.

La préparation au mariage : Poursuivre et donner une place à l'annonce du cœur de la foi. Que met-on en place en direction des jeunes qui vivent ensemble mais n'envisagent pas de se marier ? Comment les aider à réfléchir sur ces premiers pas dans la vie conjugale et offrir cette bonne nouvelle du mariage ?

L'accompagnement des premières années de mariage : Commencer par l'accompagnement des parents de jeunes enfants. Déployer ce qui est déjà mis en place au niveau de la préparation au baptême et de l'éveil à la foi.

Les situations difficiles : Nécessité de mettre en place des formations, pour les prêtres et les laïcs, pour « accompagner, discerner, intégrer ».

³ Pape François AL n°308

⁴ Id n° 296

Questions autour de « La joie de l'amour »

Un temps de questions réponses a suivi.

- Souligner le lien entre communion eucharistique et service du frère.
- Accompagner, discerner : quels moyens on se donne ? Des points de repère au n° 300. Nécessité de mettre en place une équipe de prêtres et de laïcs formés.
- Discernement personnel et pastoral. Ce sont les personnes, accompagnées en Église, qui discernent. Entrer dans un processus dont on ne connaît pas le terme.
- Il y aura des réponses différentes à des situations qui peuvent sembler identiques car, pour l'Église, c'est le sujet et sa conscience qui sont au centre du processus de discernement.
- Dans le droit canon, tout est orienté au salut des âmes. L'important, c'est que les personnes soient heureuses.

À la fin de la journée, une prière d'envoi a réuni petits en grands. Les participants étaient invités à exprimer un « merci » un « pardon », un « s'il te plait. En voici quelques échos :

« Merci Seigneur, pour toute l'ouverture qui est de plus en plus évidente dans l'Église. »

« Merci pour ce regard nouveau de l'Église sur les familles »

« Merci pour cette journée de réflexion »

« Merci de m'avoir aidé à changer mon regard envers mes frères et soeurs en Christ ».

« Merci Seigneur, pour notre Église en marche à la suite de apôtres sur le chemin de la miséricorde. »

« Merci pour cette relecture passionnante de « La joie de l'amour ».

« Pardon Seigneur, pour nos jugements hâtifs et nos manques de bienveillance. »

« Pardon pour toutes les fois où je n'ai pas ouvert les fenêtres du dialogue. »

« Seigneur, ouvre notre coeur à l'écoute de nos frères souffrant de la rupture de leur couple.

« S'il te plait Esprit Saint, éclaire nous pour transmettre cette joie de l'amour ».

La réception de l'exhortation apostolique est bien engagée sur notre diocèse. Des groupes de lecture se constituent, des initiatives sont prises en paroisse. Nous espérons que les participants à la journée de samedi se feront aussi ambassadeurs de cette « Bonne nouvelle pour les familles » auprès de leurs amis.

PS : Un document « Et maintenant ? » fait la synthèse des réflexions partagées en atelier. Il est disponible en pdf. Les enregistrements des conférences seront prochainement en ligne sur les sites du sedifor et de la pastorale familiale.